

ET MOI...

09 JUILLET 2021

EN QUÊTE DU SOURIRE PARFAIT

Par Hélène Guinhut – Illustrations: Asia Pietrzyk ➔

Protégés par leurs **masques** et influencés par les **réseaux sociaux**, de plus en plus d'adultes investissent dans des **soins dentaires**. S'il faut souffrir pour avoir un beau sourire, il faut aussi un **portefeuille bien garni**. Plongée dans ces bouches aux dents **blanches** et bien **ordonnées**.



« SOUVENEZ-VOUS DES "SANS-DENTS", FORMULE ATTRIBUÉE À FRANÇOIS HOLLANDE, CELA MONTRE À QUEL POINT LE SOURIRE EST AUSSI L'EXPRESSION DU STATUT SOCIAL. »

« Pourquoi tes dents elles dépassent ? » Cette question, innocemment posée par une fillette au regard mutin, résume pourquoi, à 34 ans, j'ai pris la décision de me faire poser un appareil dentaire. Il y a bien cet autre enfant qui m'avait ingénieusement conseillé de sourire tout le temps pour régler le problème, mais à moins d'entamer un entraînement digne des candidates au concours Miss France, maintenir un large sourire en permanence me semblait malaisé.

Après dix ans de réflexion, tant le devis dressé par l'orthodontiste m'avait fait vaciller, je me suis lancée dans ce délicat parcours d'obstacles. Ado, les parents et la Sécu s'occupent de tout, ne vous reste que les moqueries à encaisser. Adulte, point de quolibets, mais un labyrinthe de promesses, de l'appareil invisible au blanchiment scintillant. Au gré de mes espoirs et déboires, j'ai découvert que mon expérience était loin d'être unique et que sous leurs masques, beaucoup cachaient leur sourire en réfection. La pluie de like que j'ai reçue le jour où j'ai fièrement exhibé mes bagues en céramique sur Instagram a confirmé ce que je pressentais : passer par la case orthodontie à l'âge adulte n'avait rien de honteux. La preuve, pour une récente campagne de publicité, la marque d'e-commerce Zalando avait ostensiblement sélectionné une mannequin au sourire de fer.

UN PLACEMENT AUSSI BON QUE LA PIERRE

Malgré le coût financier et le temps de traitement – environ 6 500 euros et plus de deux ans dans mon cas –, de plus en plus d'adultes se lancent. Quand on leur demande leurs motivations, tous parlent d'investissement, comme si l'émail était

un aussi bon placement que la pierre. Les professionnels du sourire sont unanimes, conserver ses dents jusqu'à ses vieux jours est un atout en termes de santé, mais c'est aussi un gain de confiance – voire d'influence – non négligeable. « On n'a jamais une seconde chance de faire une première bonne impression », nous glisse le docteur Éric Serfati, dont le cabinet est situé à proximité de l'Arc de triomphe.

PRIME À LA BEAUTÉ

Les études le prouvent : dans la sphère professionnelle, la prime à la beauté est réelle. « Le sourire est un signe de jeunesse et de santé, qui sont les piliers de l'attractivité physique. Souvenez-vous de la formule des "sans-dents" attribuée à François Hollande, cela montre à quel point c'est aussi l'expression du statut social. Ce n'est pas pour rien qu'on parle de marketing du sourire, c'est une façon d'afficher sa confiance », constate Sylvie Borau, professeure de marketing à Toulouse Business School. À 31 ans, Nolwenn Roux, directrice social média et influence dans une agence, n'a pas hésité à payer 5 000 euros pour des gouttières transparentes. « Ça va m'aider à gagner en confiance. Dans mon métier, je suis très souvent avec des clients, je manage une équipe, c'est important de renvoyer une bonne image. J'ai une collègue qui n'a vraiment pas un beau sourire et c'est une des premières choses qu'on m'a dites sur elle. »

Bien sûr, la pandémie n'est pas étrangère à cet engouement. Dans le métro, au supermarché ou lors des rares réunions en présentiel, personne ne soupçonne que se cache un appareil d'adolescente sous mon masque. Sébastien Javelle, 38 ans, équipé d'un sourire mix and match – gouttière transparente

en haut, bagues céramiques en bas – voit quelques avantages à télétravailler : « Avant, au boulot, j'étais obligé de me brosser les dents dans les toilettes, avec tout le monde qui passe par là. Ça simplifie les choses. »

Depuis son cabinet parisien, le Dr Caroline Fayard, spécialiste en orthodontie, a constaté le changement. « À la sortie du premier confinement, on a eu une explosion d'appels, j'ai même dû prendre un collaborateur. Démarrer un traitement d'orthodontie a un côté anxiogène, mais les gens nous disent que le masque les a décidés. Chez les hommes en particulier, ça rassure. » Un constat partagé par les spécialistes de l'esthétique du sourire. « On a eu beaucoup de demandes de déjaunissement et de facettes. À début, ça m'a choquée. Alors que des gens mourraient, comment le sujet du sourire pouvait prendre cette ampleur ? Mais on a observé un retour à soi et au bien-être. Certains patients m'ont dit qu'ils pouvaient enfin se l'offrir grâce à l'argent économisé. D'autres m'ont confié : "Le jour où j'enlèverai mon masque, je veux être au max !" », nous explique le Dr Laurence Addi, chirurgien-dentiste. « La pandémie est une période idéale pour travailler sur soi. Comme j'ai fait une cure de sébum au premier confinement, au deuxième, j'ai commencé à porter un appareil transparent, pendant que ma copine confinée avec moi faisait un traitement blanchissant », s'amuse Marine Perrin, vidéaste et journaliste.

La profession de Marine n'est pas anodine. Connue pour sa chaîne YouTube, elle anime aussi des live sur Twitch. Si elle assure qu'elle « s'en fout de l'image qu'elle renvoie à l'écran », cette petite dent qui dépasse légèrement sous un certain profil a « commencé à l'obséder. » Ajoutez à cela une autre qui la titillait à

POUR DES QUENOTTES PLUS BLANCHES

► Attention aux techniques artisanales

Souvent cité comme produit naturel blanchissant, le citron est une catastrophe pour l'émail. Même chose pour le charbon. Poudre prétendument magique, le bicarbonate peut

s'utiliser maximum une fois par semaine.

► Nettoyer en douceur

Le brossage brutal use l'émail. Le Dr Laurence Addi recommande de brosser longuement (cinq secondes par dent) et en douceur avec une brosse à dents électrique

et un dentifrice riche en fluor.

► Limiter les boissons acides

Attention, donc, au jus de citron, mais aussi au soda, à la bière ou au vin. Après avoir bu votre verre, le Dr Laurence Addi conseille d'attendre une

demi-heure pour vous laver les dents. Et pendant la durée d'un traitement blanchissant, buvez du vin... à la paille!

► **Opter pour un blanchiment ambulatoire**
Après une première consultation,

votre dentiste vous fournira une gouttière sur mesure et des seringues de produit blanchissant à base de peroxyde d'hydrogène. Des gouttières à porter cinq heures en moyenne, pendant deux à trois semaines.

l'intérieur de la bouche et c'était assez pour justifier ce qu'elle qualifie de «lux», un appareil Invisalign à 4000 euros. Dans une ère où Zoom est venu s'ajouter à notre quotidien déjà envahi de selfies, difficile de ne pas focaliser sur ses complexes. Pour Sébastien Javelle, c'est une interview télé qui a fait office de déclic: «On ne se rend pas compte de l'image qu'on renvoie, mais là, ça m'avait choqué. Avec les réseaux sociaux, j'ai l'impression qu'il faut toujours être beau. Avoir un appareil ne gêne pas, de toute façon notre génération est un peu restée ado. Mon père en revanche n'a pas compris. Pour lui, c'est de l'argent gâché.»

ALIGNEMENT PAR INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Derrière cette tendance, une entreprise américaine est à la manœuvre. Invisalign, leader de l'alignement aux stratégies marketing acérées, promet d'obtenir un «nouveau sourire» en quelques mois, grâce à un système de gouttières transparentes à porter vingt-deux heures par jour. Chez les adultes, le succès est redoutable. L'entreprise affiche une croissance de son chiffre d'affaires de 25% par an et une hausse des traitements de 37,3% au quatrième trimestre de 2020. Avec ses deux usines en Asie et au Mexique et très prochainement une troisième en Europe, Invisalign produit plus de 700 000 gouttières par jour. Sa force réside dans sa base de données, riche de 10 millions de dentures numérisées. «Invisalign est une plate-forme numérique dont la technologie et l'intelligence artificielle permettent de planifier les mouvements des dents. Quand on fait un traitement, on reçoit l'ensemble des gouttières; de la semaine une à la semaine cinquante-deux, on sait exactement où seront les dents et comment elles vont évoluer», nous explique le directeur général France d'Align Technology, Thierry Cauche.

Si le marché américain est colossal, les Français sont de plus en plus séduits. «Nous touchons toutes les classes d'âge, mais on observe une prédominance chez les 20-30 ans. Les digital natives sont obnubilés par leur sourire, la génération selfie dépense son premier salaire pour

avoir les dents alignées», ajoute le responsable. Perspicace, la marque a ciblé sa clientèle en collaborant avec des influenceurs. Sans être nécessairement sponsorisées, des personnalités comme Enjoy Phoenix, le gamer Adz ou encore les anciennes miss France Iris Mittenaere et Camille Cerf ont vanté l'appareil. Il ne m'a d'ailleurs fallu que quelques jours d'enquête sur cet article avant que des publicités Invisalign n'envahissent mon compte Instagram.

DES PROFESSIONNELS MÉFIANTS

Face à ce géant qui ambitionne de «digitaliser les cabinets dentaires», les professionnels sont méfiants. «Le bon côté, c'est qu'ils ont fait de la pédagogie, en faisant comprendre qu'il n'y a pas d'âge pour un appareil dentaire. Mais les gens derrière sont des financiers, ils ont trouvé un monoproduit, acheté les influenceurs et prennent les dentistes pour des agents commerciaux. Que vous rentriez dans les cases ou non, ils vont vous proposer leur appareil», met en garde le Dr Éric Serfati. Lors de notre interview sur Zoom, le directeur général France – qui précise tout de même ne pas avoir de compétences cliniques – m'assure que près de 90% des cas sont traitables avec son système et que le mien ne fait pas exception.

En réalité, Invisalign ne peut pas tout. Mon orthodontiste me le confirmera: contre mes adorables dents de lapin – appelées béances dans le jargon médical –, la baguette magique

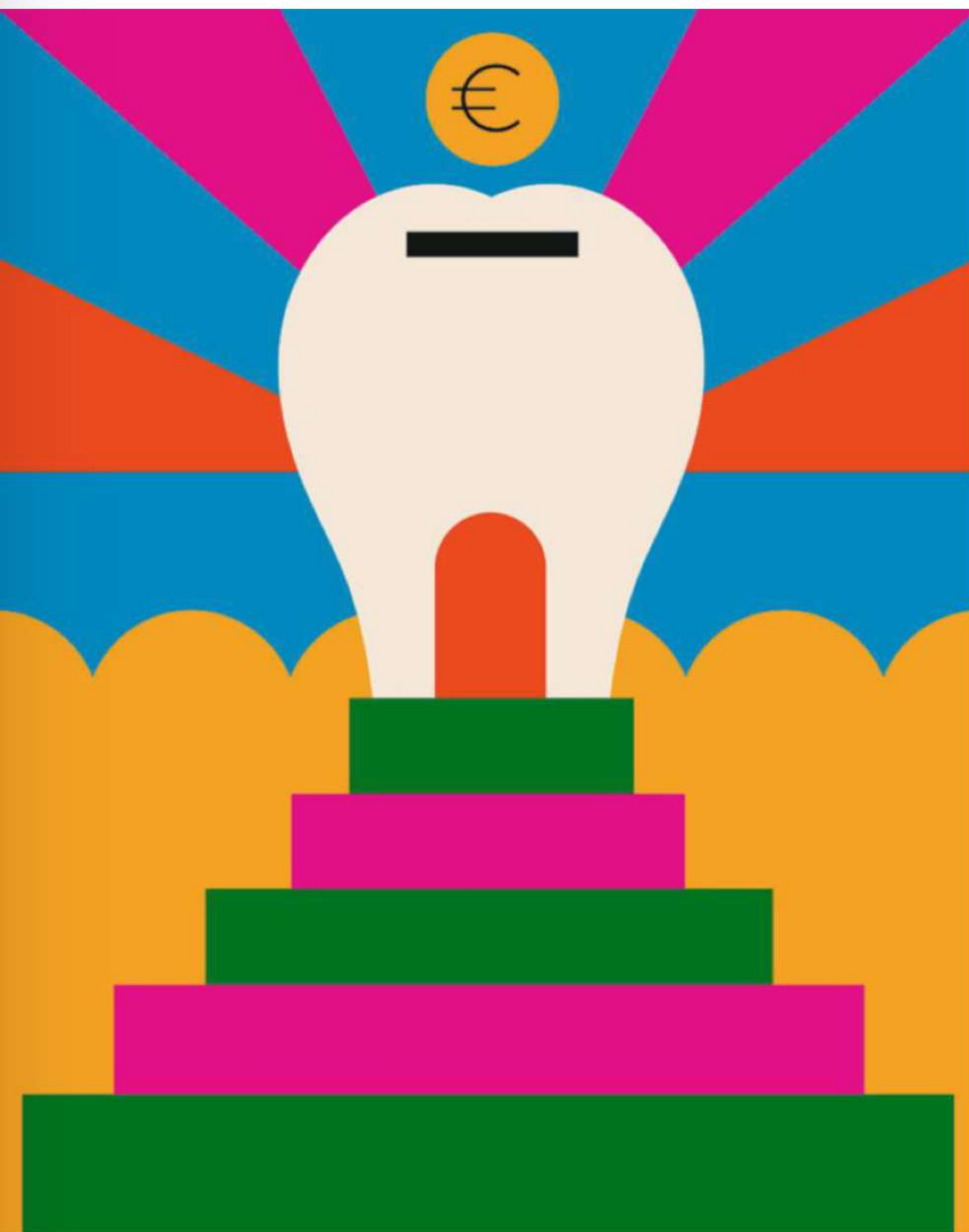
Invisalign est impuissante. Entre les gouttières invisibles, l'appareil lingual (avec les bagues fixées à l'intérieur des dents), les bagues métalliques ou céramiques, difficile pour le patient de s'y retrouver. D'autant que les spécialistes en orthodontie ne sont pas les seuls à s'occuper de nos bouches. «Les dentistes vont faire ce qu'on appelle vulgairement de l'alignodontie, c'est-à-dire qu'ils vont tailler les dents et les aligner. Les orthodontistes vont plus loin, ils soignent la bouche, font une étude fonctionnelle et pas uniquement esthétique», explique le Dr Caroline Fayard.

Avec inquiétude, elle voit arriver les start-up de l'alignement dentaire, comme Joovence ou Plus Dental qui appâtent le patient avec des tarifs alléchants. «Le risque, ce sont des déchaussements, des bouches encore plus difficiles à soigner. Mais on ne mesure pas l'impact immédiatement, on le verra plus tard.» Face à ces promesses de traitements miraculeux, certains ne cèdent pas. Plutôt que de choisir des gouttières Invisalign à 6000 euros, Mathilde Morieux, illustratrice, a opté pour des bagues en métal moitié moins chères. Et tant pis si son mari la surnomme affectueusement Joey Starr, ou si elle ne peut plus croquer dans une pomme, elle estime avoir économisé «un sacré budget vacances.»

NE PLUS JAMAIS RIRE JAUNE

Une fois les dents alignées, le royaume du sourire parfait vous tend les bras. À quelques ajustements près. Sans prôner le sourire «bleach» à l'américaine, les Français se laissent séduire par les traitements éclaircissants. Là encore, les réseaux sociaux et autres Zoom n'y sont pas étrangers. C'est d'ailleurs à la suite de quelques commentaires d'internautes sur ses dents prétendument jaunes, que Manon Bril, youtubeuse, a décidé de consulter un dentiste. «Au début, je me disais que c'était superficiel, que ça ne devait pas m'atteindre, puis un pote m'a dit qu'il s'était fait blanchir les dents. J'ai gagné un peu de sous et j'ai décidé de m'offrir ça. Cela faisait quelques années que ça me tracassait, maintenant je n'y pense plus.»

L'AMÉRICAIN INVISALIGN, LEADER DE L'ALIGNEMENT DENTAIRE, AFFICHE UNE CROISSANCE DE SON CHIFFRE D'AFFAIRES DE 25% PAR AN.



Pour améliorer forme et couleur, d'autres préfèrent les facettes, ces fines pellicules de céramiques ultra-discrètes que l'on fixe sur les dents. « Je l'ai fait pour ne pas mettre ma main devant ma bouche ou cacher mes dents avec ma lèvre. J'avais un léger complexe, mais maintenant je n'ai que des compliments sur mon sourire », se réjouit Anna, 36 ans. Si elle assure ne pas avoir en avoir honte, elle préfère ne pas donner son véritable nom, car tout son entourage n'est pas au courant de cette petite coquetterie.

« SUR LES DENTS », L'ENQUÊTE QUI MONTRE LES CROCS

Dans cette enquête qui étrille le système des soins dentaires, le journaliste Olivier Cyran décrypte comment l'état de nos dents reflète notre statut social. Au fil des pages, on alterne entre effroi et rire nerveux en découvrant les misères dentaires de Louis XIV, les exploits des arracheurs de dents, ou les souffrances de patients aux bouches mutilées. Loin des tapis rouges aux sourires hollywoodiens, les « éclopés de la ratiche » sont les héros de ce livre au ton aussi acide que savoureux. Des récits

intimes et politiques dans lesquels on croise Bader, contraint de porter un dentier à 23 ans, Nordy, au sourire fracassé par les coups de son conjoint, ou Abdel, en résistance contre Dentexia, centre de soins low cost qui a fait des milliers de victimes. Un ouvrage percutant, véritable plaidoyer pour la mise en place d'un système dentaire public accessible à tous. *« Sur les dents, ce qu'elles disent de nous et de la guerre sociale », par Olivier Cyran, Éditions La Découverte, 20 euros.*

Quand on lui pose la question, Anna dit avoir oublié combien elle a dépensé. Mieux vaut en effet ne pas s'attarder. Parce qu'entre les prix des appareils, des blanchiments et autres accessoires, si les poules avaient des dents, les complexés du sourire seraient les poules aux œufs d'or des dentistes. « Le budget dépend de la motivation, il n'y a pas forcément de barrière sociale », nous rassure le Dr Éric Serfati. La formule est élégante, mais les chiffres sont têtus. Comptez 1500 euros à 8000 euros pour un appareil dentaire (voire jusqu'à 10 000 euros pour des bagues linguales), entre 500 et 1000 euros pour un traitement éclaircissant. Selon sa qualité, le prix d'une facette ira de 800 à 1300 euros pour celles en emaxfeldspathiques, « véritables petites œuvres d'art » à en croire le Dr Laurence Addi. Après plus de deux ans d'appareil dentaire, Éric Laurent, 47 ans et toutes ses bagues, est dubitatif. « Franchement, les gens qui le font pour des raisons purement esthétiques, soit ce sont des grands malades, soient ils sont très riches. C'est incroyablement cher. » À n'en pas douter, avoir de rutilantes dents est une affaire de prestige social. Et si on se fie aux stars Dua Lipa ou Hailey Bieber, le bijou dentaire, tendance exhumée des années 2000, serait même le summum. Avoir un joli sourire est aussi un luxe. ●

Plus d'infos sur lesechos.fr/weekend